trique.

NOCK. SSEX.

E FER ONIAL

Duest et tous les irent, de la Baie de Québec; ainsi wick, la Nouvelle Edouard, le Cap Madeleine, Terretent Montréal et manches excepté) de tous ces points s, en 27 heures et

ress directs sur lo sont brillamment sont chauffés par ve même, ce qui u confort et à la sont attachés de irs, nouveaux et hars selons pour

eurs est appelée offertes pour e général de toutes ion des Provinces ssi pour l'expor-luits expédiés aux

r, 891.}

CS.

BROS. SPARKS Rideau.

antique.

Courte et la ide. Juin 1891.

etc.
ESS DE BOSTON
'YORK (passants
au pont en acier;
Albans, Saratega,
vew-York, Philats au sud, avec
er depuis Ottawa
tt New-York. (Ce
tions entre Ottawa

MONTRÉAL, arontréal à 7.05 p.m.
or comme suir :
BOSTON et Newles points intersies stations entre
Laisse Boston à
7.00 p.M.
de Montréal, PortDalhousie. Train
M., n'arrête qu'à
seer des paesagors
Grand Tronc,
apide de Montréal,
laifáax, St. Jean,
'Intercolonial et le
1.15 p.M. à l'arric et arrête à toutes

as s's dresser à l'A-des Bulets, au coin

TAPIS!

Tapisserie Balmoral Crossley,

5-8 BORDURES ASSORTIES. Aussi bon usage que celte de Bruxe les, seu-lement

90 Cents la Verge. Magnifiques files de Moquettes Crosele de Velours, Bordures Assorties, \$1,28.

22 Dessins en Tambour et Rideaux en Net de Bruxelles, depuis

\$4.00 Point Irlandais,

Paillassons. Rugs et

THOMAS LIGGET

66 & 68 Rue Sparks.

Exposition Terminee

Les visitears déclarent que l'Exposition a été un grand succès et que les difecteurs ont donné les prix. On a parlé, diacuté, sondé les chances de l'Exposition Centrale, tous les jours en s'y rendant. Plusieurs exposition étaient merveilleuses ; quelque "Barnum" s'est montré avec ses chiens et ses moutoas. Proclamez leurs erreurs, croissant tous les jours, six jurs dans la semaine. Mais WOODCOCK est l'homme qui offre la plus merveilleuse exposition de nombreux Chapeaux de Feutre, et d'immenses quantités de Dolmans. Mon assortiment d'Oiseaux et de Plumes, de grands et petits artices, vendus à des priv si bas font à mon magusin, la plus belle renommée Oat, J'irai chez WOODCOCK, acheter un Chapeau Lennox, sous sess prix me plaisent et J'aime ce maga in à "prix fixe," La, cest la place pour acheter un plui vétement ou un Neile By; car personne ne peut merché pour Chapeaux.

312, 314, 316 & 318

Rue Wellington.



Commission Royale ENQUETE " BAIE DES CHALEURS "

SEANCE DU 3 NOVEMBRE

QUÉBEC, 3 nov.—La séance de la Commis sion Royale s'est ouverte ce matin à 10 hrs M. Mercier y a assisté à sa p'ace ordinaire M. J. C. LANGELIER, commissaire M. J. C. L'ANGELIER, commissaire chargé de régler les réclamations contre l'entreprise du chemin de fer de la Baie des Chaleurs, va reprendre sa place dans la loge des témoins. Il explique pourquoi i n'a pas pu trouver certaines let res, qu'on lui avait dit de présenter samedi.

Il paya à M. Cooper un reliquat de compte de \$2,000, suivant les instructions que lui avaint données MM. Armatrong es Thom. Il reçut une lettre dans laquelle se trouvait le requ de M. Cooper. Le témoin lit égale, ment uns lettre de M. Garneau qui lui dit de règle-les réclamations contre le chemin

de régler les réclamations contre le chemin de fer de la Baie des Chaleurs et qui lui exp'ique 'a nature des réclamations qu'il aursit à régler. Le ministre des Travaux Publics donne aussi à entendre qu'un grand nombre de réclamations seront présentées plus tard, par suite de la négligence des parties inté-

de protéger les intérêts de la Banque de l'Union au sujet des \$100,000, quand l'occa-

Point Irlandais,
Tambour et Mousseline de Suisse
en Banc et Ecrues, pour RIDEAUX DE
FENETRES.
Tapis de Cork,
Toiles Circes,
Linoleums,
Paillassons,
Paillassons,
Au nombre de ces lettres, s'en trouve ane

dont il aveit besoin.

Au nombre de ces lettres, s'en trouve ane
de M. Robidoux qui lui donne des conseilsrelativement aux points légaux soulevés par
ces réclamations.

Après la lecture d'un certain document, il
est parlé d'un chèque de \$15,000 qui fut envoyé à M. Morean, l'auteur de la lettre dont
il est question dans le document. Il est dit
dans ce dernier que ce chèque était dessiné à
payer certaines créances privi égiées, ainsi ayer certaines créances privi égiées, ainsi n'il était statué dans l'ordre en conseil No.

234.
M. CASGRAIN fais remarquer à la Commission que certaines lettres qui avaient un caractère officiel avaient été publiées par l'ELECTEUR, au sujet de la tâche confiée à la Commission. M. Casgrain deman-le comment il se fait qu'elles ne soient pas au nom bre des pièces soumisse à la Commission et qu'elles n'aient pas été reproduites non plus dans la cor respondance avec le lieutenant-gouverneur. gouverneur?

Le juge DAVIDSON ne croit pas que ce

ettres auraient du être ouprisse au nombre des pièces ; car le sujet qu'elles traitaient n'avait aueun rapport direct avec le chemin de fer de la Bate des Chaleurs, et la çause ne pourrait profiter en rien de leur présenta

M. CASGRAIN commence alors à contre M. CASGRAIN commence alors à contre-interroger M. J. C. Langelier. Ce dernier n'a consulté que M. Leduc au sujat de la réc amation Armstrong. Il préférait agir d après son propre jugement. M. Casgrain lit alors cette partie de la déposition de M. J. C. Langelier devant le sé at, où il est dit qui l'ecevait des instruc-tions de M. Lesage. M. J. C. LANGELIER fait remarquer que la traduction de cette déposition est

ne la traduction de cette déposition est rès-défectueuse. Il dit que l'on y a traduit

res-netectueus. Il dit que l'on y a traduit e mot instruccions par ordres. Le témoin ne peut dire qui a préparé l'or-ire-en-conseil, nar lequel il fut nomme com-nissaire. Il ne le prépara pas lui-même. On lui montro-une lettre écrite au sujet e sa nomination, et dans la quelle se tro de sa nomination, et dans la quelle se trou-vent quelques mots qu'il a écriss lui-même entre les lignes. Le témoin répond qu'il écivit entre les lignes, quand il fut appelé devant le conseil; mais il ne prépara pas l'ordre-en-conseil. Que'ques mots écriss à l'encre rouge dans une des lettres de M. Thom sont du témoin lui-même.

I hom sont du temon lui-meme.
Il apprit qu'il y avait une lettre de crédit
payable à la Banque de l'Union, le 28 avril.
Le témoin négocia la lettre de crédit après
que les cinq chèques de \$20,000 eurent été
laits. Ce fut à la requête de M. Armstrong
et non à celle de M. Pacaud qu'il essaya de

égocier la lettre de crédit. M. CASGRAIN confronte de nouveau M. M. CANCHAIN confronte de nouveau M. Langelier avec une autre partie de son té-noignage devant le Sénat, où il dit que MM. & age et Machin lui ont demandé de négo-tier les lettres de crédit. Il répète encore ue le rapport est erroné. Il a dit devans le

cier les lettres de credit. I repete encue le rapport est erroné. I la dit devans le Sénat : °M. Lesage ou M. Machin".

M. CASGRAIN,—Ainsi, l'un de ces deux messieurs vous a dit de négocier este lettre d'une manière formel e ?

Le témoin—Oul.—Quand le témoin a sirgué les ciuq chèques de \$20,0.0 au bureau. de l'Electreur, il savait qu'il ne possédait aucun argent à son crédit à la banque, mais it a signé les chèques à la demande de M. Armstrong, sachant qu'on pourrait y pourvoir dans un court délai; subséquemment M. Webb, caissier de la banque Union, l'a informé que les lettres de crédit étaient à la ban pue, prêtes à être négociées.

Il n'a pas remarqué alors qu'il avait fait une irrégularité, en donnant ses chèques avant que les banques sient les fonds nécesuaires à son crédit.

M. Casgrain.—Mais vous êtes du homme d'affaires et vous devries avoir l'importance de telles opérations.

e telles opérations. M. LANGELIER.—Il est fort probable

M. LANGELIER.—Il est fort probable que je n'ai rien remarqué de repréhensible. Il savait que M. Armstrong avair une réclamation privilégiée et que ses droiss avaient été reconnus et qu'il serais payé en argent : oependant, il ne voulait pas prendre sur lui de régler cela sans recevoir d'iostructions du département. Il n'avait jamais consulté le rapport de M. l'ight et il ne savait pas que les travaux exécutés sur le chemin ne lui donnaient aucun droit à faire une réclamation.

ion.

M. Amyot examine le témoin à son tour,
Le témoin svait une balance de \$115,000 AMYOT. —Y a t-il eu à voire connaissance un marché douteux ou corrompu dans l'affaire de la Baie des Chaleurs? M. CASGRAIN s'eppose à cette question

et M. Amyot n'insiste pas Le témoin con-tinue : Sur les \$280,(00 il psya \$175,000 à Armstrong et \$41,500 réclamés par M. Thom. M SIMEON LESAGE député ministre

Au juge JETTE.—Le témoin n'a es au cune connaissance officielle des lettres de crédit. Il n'en entendit parler que lorsqu'elles farent données. Il les vit au département du trésor vers le 28 avril. Il pe donna aucun ordre à M. Langelier et il n'est pas à sa connaissance que M. Langelier et il n'est pas à sa connaissance que M. Langelier air reço des ordres en sa présence.

M. Garneau n'avait pas l'intention de rejeter sur qui que ce fût la responsabilité de l'affaire Dans sa pensée, elle était bonne il vou'ait b'en la faire lui même. Il n'avait jamais en l'idée d'exprin er une opinion sur les réslamations d'Armatrong ; il s'en était expliqué en présence de M. Langelier, m-is pas d'une manière officielle.

On ne lui avait jamais etit que M. Langelier aurait à négocier les lettres de orédit à la Banque de l'Union. Il est bien cersain qu'il n'a jamais rien dit à M. Langelier à ce aujet.

Il voyati couvent M. Thom avec M. Garneau, mais jamais il n'av M. Armstrog dans le cabinet de ce ministre. Une partie des fonds pour le paiement des réclamations des ouvriers passa entre ses mains. Cer sommes provenaient de la concession en terres tranformée en un subside de \$280,000

De témoin répond à M. Casgrain qu'il ne donna jamais d'instructions au sujet du paiement de la réclamation Armstrong. M.

Langelier est dans l'erreur à ce suje M. Casgrain lit ici un lettre de M. Lesage à M. Garneau, informant ce dernier que M. Langelier avait certifié avoir reçu des instructions de lui et qu'il voulait nier ceci formellement et a demandé que la lettre soit

al tachée au dossier. M. Beïque s'oppose à cette question. Cette lettre a été écrite le 15 septembre

par M. Lesage. Le juge Davidson vent savoir le motif de Le juge Davidson vent savoir le motif de cette question; il explique que M. Lesage et M. Langelier se sont contredits l'un et l'autre sur un point très important.

COURRIER DU JOUR

COUR DE REVISION

La cour de révision tiendra sa première séance ce soir à l'hôte. de ville, où elle en-tendra les réclamations des citoyens, qui pourraient avoir à se p'aindre, au sujet de la répartition des taxes municipales. Les memvins Stroud (président), Bingham, Cox, Hill

NOUVEAUX ÉGOUTS SANITAIRES Les travaux d'un égout sanitaire, depuis si longtemps réclamé sur la rue Florence, ont été commencés hier matin. Il sera fait à la journée, au compte de la corporation, d'après la résolution votée dernièrement par le Con-seil de-Ville. Treize hommes, sous la di rection du contre-maître M. Thos. Haig sont employés à ces travaux d'utilité publisont empt yea ecs travaux of other pulou-que. L'égois projeté sur la rue Maris, en tre les rues Bay et Percy, a été commencé aujourd'hui. Les travaux de construction sont faits par une escouade de dix hommes, sous la direction du contre maître M. M. Larkius.

SOCIETE ST JOSEPH

La réunion mensuelle de cette société a eu lieu hier soir ; beaucoup de membres s'y étaient rendus, vu l'élection des officiers, ettient rendus, vu l'élection des officiers, qui devait avoir lieu. Avant d'abandonner le fauteui', le président J. N. Rattey, dans un remarquable discours, passa en revae les affixies de la société. Avant de terminer, il signala plusieurs réformes dont la réalisation sersit très utile. Les élections ensuite curent lieu de la manière auteante. Parési. tion sersit très utile. Les élections ensuite eurent lisu de la manière suivante : Prési-dent, J. N. Rattey, ler vice-président, H. Laperrière, 2me vice-président, J. B. La-montagne; secrétaire-correspondant Allaire, assistant, J. P. Patry ; secrétaire, A. Le-c'aire ; trésorier, I. Côté ; assistant trés. E. Lapointe ; ler collecteur, A. Morin ; 2e collecteur P. Robert ; ler assistant, H. Pi nard; Zme assistant, J. W. Lenieux; Seme assistant L. A. Belleau; auditeurs, N. Caseault et E. Allaire; bibliothécaire, F. X. Lemieux; assistant-bibliothécaire, L. Devarennes; comité l'enquêtes, A. Gravelle, O. Bérube, O. Barrette, H. Léger et F. Larceque. La société est une des plus belles de la ville, fait beaucoup de bien parmi la classe ouvrière, et appartient elle-même en grande partie à cette dernière.

ECOLES SEPAREES

obtenir le contrat au sujet de la construction de nouvelles écoles dans les quartiers St de nouvelles écoles dans les quartiers St. George et Dalhousie, ont été ouvertes. Celle de M. L. Baillargé, qui était de \$1,815, pour l'école de la rue Dalhousie, étant la plus basse, a été acceptée. M. Digne a obtenu aussi le contrat pour celle du quartier St. George, étant le plus bas soumissionaire, avec une offre de \$5,100.

Les nouvelles écoles seront construites en briques : l'école du quartier Da'housie devant avoir 26 pieds sur 30, de superficie, et celle du quartier St. Georges, 30 pieds sur 45.

Toutes deux auront une hauteur de deux étages sé demi.

étages et demi. Le comité a ensuite envoyé aux maîtres Le comité a ensuite envoyé aux maitres d'école, qui avaient maitraité des enfants confiés à leurs soins, des avertissements, par lesquels on les prévenait bien, que si pareilles plaintes étaient de nouveau portées devant lui, ils seraient renvoyés. Quelques parents, renonnaissant que leurs enfants parents, reconnaissant que leurs enfants avaient été sévérement l'appés, ont excusé en partie les maîtres. A ce sujet, M. Breton a déclaré qu'il avait causé avec M. Lapointe, le père de l'enfant, qui avait été durement corrigé et que ce monsieur lui avait répondu, que la gravité des blessures infligées à son fils par son maître d'école, avait été exagérée par M. Tassé.

A L'ORPHELINAT

A L'ORPHELINAT

L'Orphelina St. Joseph! Ce seul nom
éveille toutes nos sympathies. Qui ne conmaît aujourd'hui le chemin de la maison des
pauvres déshérités ? Qui ne l'a visité ? Qui
n'est émerveilé du bien qui s'y fait ? Les
premières dames de notre société y ont mis
leurs plus vives affections. N'est ee pas là
que les enfants sans soutien sont recueillis,
instruits, formés, consolés ? Sans l'Orphelinat 8t. Joseph, que deviendrait les pauvres
orphelins ?

Il est dene sasurel que le publie d'Otsaws

soit porté vers cette institution, la seule du genre que rous possédions ici, et qu'il s'esti .ne heureux chaque fois que l'on fait appel à sa charité.

l'an dernier? Quelle foule! Quel entrain!
Quelle joyeuse réunion! Q elle magnique
resette pour les chers enfants confisé aux
soins des révérendes dames de l'Orpheliuat!
Ce souper est passé dans nos habitudes,
nous l'attendons avec hâte, quand vient l'automne: nous le saluons avec bonheur. C'est
donc avec piaisir que l'on se rappellera que
la date en est fixée à demain soir, 5 novembre courant. Il suffii de l'annoncer. Point
de réclame: ce serait superflu. Nous pourrions bien dire qu'il couvient, cette année,
d'être p us généreux que jamais, parce que rions bien dire qu'il couvient, cette anuec, d'être p us généreux que jamais, parce due la saison rigoureuse s'annonce sous de tristes aspects et que peur être le nombre des dés hérités de l'i fortune sera eucore plus grand que par le passe dans cette institution. Mais à quoi bon? Venez, venez, mesdames, dames qu'il s'agit de notre cher Orphelinas. V

vous amusant, tout en passant, res des plus agréables.

Demandez, mesdames, 75 centias seulement pour en billet d'admission à ces joyeu ses agapes de la charité : C'est trop peu,

Ep A...

TALBUT, DIONNE ET LAROSE AR.

RETÉS

D'après les revélations faites durant la dernière session, devant le comité des compes publics, le bras de la justice vient de s'esp pesantir sur la tête de MM. Talbot, Larose et Ernest Dionne, MM. Taibot et Laros étaient encore dernièrement employé au département des Travaux Publics au département des Travaux Publics, comme comptables et M. A. C. Latose, est un ancien cemmerçant de marchandises sèches, résidant actuellement, rue Rideau. On serappelle que devant le comité des comptes publics, il a été prouvé du'une certaine quantité de marchandises sèches et autres, ont été vendues par le dit Larose, à Talbot et à Ernest Dionne, dont le montant a été chargé au département des Travaux Publics, qui était supposé avoir utilisé, à son propre service, les dites marchandises. Le gouvernement cependant, semblant con-Le gouvernement opendant, semblant con-vaincu qu'i y ait eu conspirat on entre ces messieurs, pour voler l'état, a douné hier l'ordre au commissaire Sherwood, de la po-lice du Dominion, de se présenter devant le magistrat de police O'Gara, pour faire signer par ce dernier des mandats d'arrêt contre les accusés. La première personne arrêtée fut Taibot. Celui ci traversait le square du 'parlement, vers deux heures, se rendant vers la bâtisse de l'ouest, quand l'officier de police l'aper-cevant, se mit à sa poursuite et l'arréta. Le gouvernement cependant, semblant con

cevant, se mit à sa poursuite et l'arrêa.
Talbot fait alors prisonnier, fut conduit au quarsier de la police du Domiaion et ensuite emmené, sous la garde du sergent major O Leary, qui venait à son tour d'arrêter Larose chez lui, à la station de po ice. Quel ques instants après, l'officier de police Godin, amenait Ernest Dionne. Les trois prisonniers furent ensuite placés dans des celules adjacentes. Maigré leurs efforts à tous les trois, pour trouver des amis, qui leur fe ra ent respirer le grand air de a liberté, en les faisant a'mettre à caution, Larose fus le seu', qui réussit à juitter sa cellule. Vers cevant, se mit à sa poursuite et l'arrê: seu', qui réussit à quitter sa cellule. Vers cinq heures et demie, P. C. McClellan le conduisait devant le magistrat de policé O'Gara, à son bureau, sur la rue Sparks, qui ui rendait sa liberté, sous caution. D. N. Charlebois, son beau frère, marchand de glace, signa un cautionnement de \$1,000, E ienne Chevrier, hôtelier, un autre du même montant et le prisonuier lui-même, un troisième de \$2,000. Talbot et Diome n'ayant pu obtanir l'assistance d'aucun ami durent pusser la nuit dans les cellules, à l'a durent passer la nuit dans les cellules, à la station de police.

NOUVELLES LOCALES

enfants, habitant sur la rue Eccles, No. 7, est dans la misère la plus profonde. Les âmes charitab es en allant la voir, trouve ront l'occasion de soulager une grande in-fortune et le bonheur de faire une bonne

action.

MEUBLES. J. W. Currier, 1a naméro 188, rue Rideau, offre un IMMENSP RA-Balls, sur ses ventes, pendant un mois, venez de bonne heure, pour profiter des meilleures occasions. Crédit ou comptact.

-Lundi deroier, les travaux de nive lement sur la rue Creighton, ont été terminés. Les échevins Roger et Fraser sont parfaitement satisfaits de leur borine exécution.

-Les gardes à pied du gouverneur-général paraderont dans nos rues, vendredi prochain, dans la soirée. Samedi l'après-midi, le major-général Herbert les passera en revue, sur le Square Cartier.

-Les échevins, ex échevins et employés de la corporation, en reconnaissance de l'a-

ménité dont a toujours fait preuve dans ses rapports officiels, l'ex greffier N. Lett, pré senteront à ce dernier une adresse, accom-pagnée d'un splandide cadeau. M. Lett sera invité à se rendre à l'Hôtel de Ville, pour la circonstance, où I adresse lui sera lue et une très bel e montre en or remise.

Les abonnes qui ne recevraient pas regulierement leur journal par les por-teurs sont instamment pries d'en donner avis a nos bureaux d'administration ou bien par carte postale.

Joseph Vallée, un homme de chantier, a enlevé, lundi soir, avec ses dents une partie du nez d'un de ses camarades, dans une bataille au sijet d'une fill. Dès que le pau-vre muti é sera capable de paraître en cour, Va'lée sera arrêtée et conduit devant le ma-gistrat de po'ice O'Gara, qui lui limera les dents.

DECES

En cette ville, ce matin a l'âge de 51 aus et trois mois Onéxime Racicot forgeron, ancien citoyen.

Le service aura, lieu vendredi matin à 9 heures.

Le couvoi funèbre quittera sa demeure No 331 rue St André pour se rendre a l'Eglise Ste Anne et de là au cimetière Notra-Dame.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

REVOLUTION

Photographie S

GRANDMARCHE **JARVIS STUDIO**

141 Rue Sparks 141 Attention au bon numéro.

Librairie Francaise d'Ottawa.

Le public trouvers con tamment à cette orarie tons les livres et fournitures pour zooles ; Livres de Prières, Livres d'His-res, en Français et en Anglais. Aussi poterie, Articles Religieux et une variété objets de Fantaisie toujours dans les der-ces nouveaute. Oqtres remplis avec

P. C. Guillaume, Libraire

VENTE A BON MARCHE JOS. E. TREMBLAY & CIE.

113 RUE RIDEAU.

**Porte voisine de M. Th. Birkett, man hand de fer. Pots à eau Porte-cornichons Pots à eau depuis \$2.75 en montan Porte-sornichous do 100 do Geurriers do 2.00 do Geurriers do 3.50 do Gouleaux de table do 3.50 do Couleaux de table do 3.50 do Cuillers de table do 3.50 do Cuillers de dessert do 3.00 do Cuillers de dessert do 3.00 do Cuillers de dessert do 3.00 do Cuillers de table do 1.50 do Ausi un assortiment complet de jumelte t de lorgonos en nickel, en or et en acie: Réveille matin en nickel réduits à \$1.35 P. S.— Montres, pendules et bijonteric réparées au plus bas prix.

CAPITAL STEAM LAUNDRY 100 Rue Rideau 100

ge et repassage faits sous le plus délai et aux pius bas prix. OUVRAGE GARANTI

L. BELANGER

Oak Hall Clothing PARLOR.

332 Rue Wellington. C'est là que vous trouverez la première place et le plus gros stock en Hardes Faites, et le Meilleur Marché pour CAPOTS, HARDES FAITES, BAS, CORPS TRICOTÉS, PANTALONS, CHEMISES,

E.J.LeDAIN. THE PRESS

(NEW-YORK) POUR 1891.

Quotidien. Dimanche. Hebdomadaire

L'Energique Organe Republicain de Metropole.

UN JOURNAL POUR LES MASSES FONDÉ LE LER. DÉCEMBRE 1887.

Circulation de plus de 100,000 PAR JOUR.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'anonne faction ; ne tire aucune ficelle et n'a aucune vengeance à assouvir. Le plus Remarquable Succès Journalistique de New-York. LE PRESS EST UN JOURNAL NATIONAL

Les nouvelles banales, les sensations vul gaires et la blague n'ont pas d'asile dans le

gaires et la biague n'ont pas d'asile dans le Prissa. Le Prissa a la plus brillante page éditori ale. Tout y est vivide. Le Sunnay Prissa est un magnifique jour nai de vingt pages touchant à tous les sujet du jour de quelque interêt. Le Prissa hebdomadaire contient toutes les matières les plus importantes pares dans les deux éditions quotidiennes et du diman-che.

Pour ceux qui ne peuvent recevoir l'éditi on Quotidienne, l'édition Hebdomadairs la remplace admirablement.

Comme Journal Annonce Le Press n'est pas surpassé à New-York

THE PRESS

Est à la portée de tous. Le meilteur moins cher des journaux publiés en Amérique.

Demandez la circulaire du Press.
Numéros specimens gratis. Agents de-nandés partout. Commissions généreuses Addressez, THE PRESS.

LINIMENT GÉNEAU MARQUE SUCCES

MARQUE Sent Topique
DE PARRIQUE remplaçant le

PETITE CAZETTE

ON DEMANDE une bonne servante Cana-dienne française. Une fille de Campague sera préférée. S'adresser au No 68 rue de l'Eglise.

PEglise.

On DEMANDE une servante générale, boune cuisinière, avec les meilleurs recommandatione. Pas de blanchissage, Sa'aire élevé. S'adresser au No 361 rue Besserer.

N DEMANDE—Un bon agent voyageur pour le commerce de ville, Emploie sonatant. Avantages particuliers à oeux qui commenceront maintenant. Articles spéciaux. Ne tarder pas. Le salaire compte du premier jour. BROWN BROS., Tress nurserymen, Toronto, Ons.

LE SEDLITZ CH. CHANTEAUD, est le Purgatif le plus efficace contre la Constipation, Migraine, Maux d'estomac, Goutte, Rhumatisme, etc. Sa réputation apprès des médecins est universelle. Pour éviter les centrefaçons, esiger une enveloppe jaune et la marque CH. CHANTEAUD seul préparateur des médiciaments dosimé triques du Dr BURGGRAEVE.

triques du Dr BURGGRAEVE.

AVIS AUX MERES—Le "Nirop Calmant A de Mme Winalow "devrait toujours être employé quand les enfants font leurs denus. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaitre la douleur, et les jeunes cherubins s'ével lent aussi "brillants et frais qu'un bouton de rose. "Ce sirop est très agréable au gout. Il apaise l'enfant, amolit ses gendives, enlève toute douleur, fait disparaitre les souffrances intestinales en règlant la digestion, et et le meilleur remède conu contre la diarrhée, soit su'elle provienne de la deutition ut d'autres causes. Vingt-cinq cents ia bouteille. Ayez confiance et demandez le sirop calmant de Mme Winalow" et ne prenez aucune autre préparation.



QUÉBEC, 23 Septembre, 1891.

Quériez, 23 Septembre, 1891.

MONSIEUR,—Les journaux, depuis l'ouverture de la saison de la chasse, publient presque tous les jours, que des personnes étrangères à la Province de Q ébec et à celle d'Ontario ent chassé et chassent encore dans les limites de cette Province.

J'ai à vour faire remarquet, en conséquence, que c'est votre devoir, aussi bien que celui de tous les gardes-forestiers sons votre contrôle, de surveiller à ce que les lois de chasses soient exagtement observées par chacune et de demander à toute personne non-comiciliée comme susdit, un permis de ce Département et à défaut de ce permis, de consenier des vois leurs des droits de chas se conformément à loi.

E. E. TACHÉ.

J. B. CHARLESON, Ecr. Surint. des Gardes-Forestiers, Ottawa

LIGNE D'OMNIBUS

Cimetiere Notre-Dame, Chemin de Montreal
Les Omnibus partiront du bureau de po e tous les dimanches, lorsque la températur le permetra, a 1,30, 2,00 et 3,30 p. m. revenant le soit à 4,30, 5,00 et 5,30.

ZANDRY & THOMFSON

Le "HUB" 718-A-VIS LE MUSÉE GÉOLOGIQUE. VINS ET CICARES CHOISIS

VM. CODD, Proprietaire. Montres et Bijouteries en tour genres et de toute qualités. Seront vendues à 25 pour cent au dessous des prix ordinaires. Chaque Artiols est garantie tei que représente elhon l'argent vous seraremis Chez H. NOREZ, No. 30 rue Rideau, (prè la l'ont des Sapeurs). Réparations de Mon tres et Horloges garanties et à des prix

A. C. LAROSE

Comptable. Auditeur, Syndic AGENT D'ASSURANCE (FEU, VIE ET ACCIDENT.

121 Rue Rideau TELEPHONE 189.

PEINTURES

Collections faites promptemen

Preparees.

Toutes prêtes pour tous travaux qui ivalisent avec les meilleures Manufactures du Dominion et du monde en-

Leurs Qualites. Sont Egales à n'importe lesquelles.

Supérieures au plus grand nombre

W. HOWE Fabricant de Peintures.

OTTAWA





:-Cartes Protessionnelles-:

H. CHATELAIN,

Ayocat, Notaire, Etc.

569 RUE SUSSEX - - OTTAWA

AFArgent à Prêter. E. M. Lambert, M.D.C.M.

CUMBERLAND

-HEURES DE CONSULTATIONS-S à 10 A. M. 1 à 3 P. M. 6 à 8 P. M. M. Mcs.EOD, C. R. Avocat, Cours Fédécales et de Québec, 138 Rue Welling on Ottawa.

GEO. MoLAURIN, LIB AVOCAT, Etc.
BUREAU: 19 RUE ELGIN, OTTAWA

VALIN & CODE BLOC EGAN, RUE SPARKS

J. W. W. WARD AVOCAT ETO.

-BURKAU-31 Scottish Ontario Chambers Ottawa. J'GARA, MacTAVISH & WYLD. Avocats, Solliciteurs, Notaire Bloc Hay, Rue Sparks, Ottawa, Ont.

Belcourt, MacCraken & Henderson Avocats, Procureurs, Notaires, Etc.
ONTARIO BT QUEBEO
OTTAWA.

A. BELCOURT, JOHN J. MCCBARRE, GEO. F. HENDERSGN.

A E LUSSIER Avocat, Notaire, Etc.
BUREAU - - 569 RUE SUSSEX.
Cein de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.
287 Argent à Prêter avec avantage spécial
l'Emprunteur.

A. E. LUSSIER.

M. J. GORMAN, LL. B Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc.
-- BUREAU-

Carleton Chambers, 74 Rue Sparks OTTAWA. MArgent a Preter.

Christian & Cie Commercants de Charcon. BASSIN DU CANAL En dehors du lorsonne. Adressey 70 commandes à C. Christian, Agent, Nico 8 House, Little Sussex Street, Otlew

Ecole des Beaux Arts 44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.

Au-dessus du College de Musique Ouverte du 1er Novembre au 1er Ma Dans le Département qui comprend le dessin d'après la bosse, d'après le modèle vivant, la peinture et l'âquarelle, les contributions sont de \$5.00 par mois, pour le cours vancé, et de \$2.50 pour le cours élémentaire.

Dans celui du dessin industriel, d'archl.
tecture, de machine, etc., surtout utile aux
décorateurs et aux ouvriers en général, \$1.0
par mois. Couture artistique, \$1.50 par

mois. S'adresser "à ACHILLE FRÉCHETTE secrétaire, à la Chambre des Communes, ou sur les lieux, aux Professeurs



Respirateur Poreux et le malade-en train de respirer.

MALADISS TRAITÉES—Catarrhes de la Tête et de la Gorge, Surdité provenant du Catarrhe, Bronchite Chronique, Asthme et Consomption, Perte de la Voix, Maux de Tête, Développement des Glandes du Cou, Maladies Nasaies, ou autre Obstruction du Nez enlevée. Bureau Principal, 78 rue McCaul. Toronto.

O'TTAWA:—Novembre 23, toute la journée, 28, 29 et 30. nort A Wa := Novembre 25, toute in jour-net, 28, 29 et 30.

MATTAWA := Novembre le 24.

PEMBROKE := Novembre le 25. Hôtel

C. LEVEQUE. ENCANTEUR.

Salle d'Encan: Marche By.

"Tabac Raby" TABAC CANADIEN.

-CHEZ-EDOUARD CARRIFRE,

> 145-Rue Rideau-145 OTTAWA.

METILEUR ORIGINAL DISPONIBLE

ets, va, ou à ROBINSON, t des Passagers pour l'Est, P.Q en face du e Hall, Montréal adant Général,

ice Rapide

E LA GARE DE LA LE SUIT, : RESS DE MONT-rapide arrêtant Ottawa et le Ca-nou du Côteau avec pour l'Onest, et à ains pour l'ost, et à 11.25. RESS DE MONT e limité n'arrêtant ndria entre Otta r refectoir, et ar-reliant aux trains du Grand Tronc du Grand Tronc etc.